

8INF856

Programmation sur architectures parallèles

Devoir 2

Adrien Cambillau - Corentin Raoult

1.(a)

P-Square-Matrix-Multiply(A,B,n)

```
    parallèle for i=1 to n
        parallèle for j=1 to n
            C[i,j]=0
            parallèle for k=1 to n réduction(+:C)
                C[i,j] = C[i,j] + A[i,k]*B[k,j]
    return C
```

1.(b)

Pour le travail on a 3 parcours à $\Theta(n)$ ce qui donne donc une durée de :

$$T_1 = \Theta(n) + \Theta(n) + \Theta(n)$$
$$\text{soit } T_1 = \Theta(n^3)$$

2. Analyse de l'implémentation de l'algorithme récursif du tri par fusion

Pour paralléliser cet algorithme nous avons dans un premier temps créer les threads à l'aide de la directive compilateur « *#pragma omp parallel* ». On utilise cette directive juste une fois avant le premier appel de la fonction « *triFusionParallele()* ». Ensuite, dans cette fonction, on utilise les directives « *#pragma omp single nowait* » et « *#pragma omp task* » pour créer une tâche à chaque fois qu'on appelle la fonction « *triFusionParallele()* » en divisant le tableau initial par 2 à chaque itération. Grâce à l'utilisation des « *task* » on n'as pas besoin de créer des threads à chaque fois et la charge de travail est équilibrée.

Ci-dessous le tableau des résultats en secondes de la durée de l'algorithme de tri par fusion en séquentiel et en parallèle en fonction de la taille du tableau n.

| n | Séquentiel | Parallèle |
|----|------------|-----------|
| 2 | 0.000004 | 0.001785 |
| 4 | 0.000006 | 0.001462 |
| 8 | 0.000009 | 0.001293 |
| 16 | 0.000016 | 0.001288 |

| | | |
|----------|-----------|----------|
| 32 | 0.000029 | 0.001187 |
| 64 | 0.000058 | 0.001203 |
| 128 | 0.000178 | 0.001185 |
| 256 | 0.000274 | 0.001185 |
| 512 | 0.000493 | 0.001184 |
| 1024 | 0.001049 | 0.001444 |
| 2048 | 0.002171 | 0.001446 |
| 4096 | 0.003343 | 0.001433 |
| 8192 | 0.007130 | 0.001498 |
| 16384 | 0.016486 | 0.001915 |
| 32768 | 0.029183 | 0.002804 |
| 65536 | 0.053000 | 0.005904 |
| 131072 | 0.109439 | 0.009344 |
| 262144 | 0.226159 | 0.016392 |
| 524288 | 0.460941 | 0.027386 |
| 1048576 | 0.957917 | 0.051272 |
| 2097152 | 1.943377 | 0.098930 |
| 4194304 | 3.971822 | 0.183063 |
| 8388608 | 8.289898 | 0.360697 |
| 16777216 | 16.732428 | 0.748042 |

Grâce à ce tableau comparatif, on voit que l'algorithme parallélisé est plus efficace que le séquentiel quand la taille du tableau excède les 2048 éléments (environ).

Cette différence doit venir du temps de création des threads, lorsque n est suffisamment petit, la création des threads prend plus de temps que le traitement par la version non parallèle.

Lorsque n double, le temps non parallèle double, ce qui fait qu'avec un n assez grand, l'algorithme parallèle devient plus efficace.

3.(a)

SP2(T, n)

```
parallèle for i = 0 to n
    somme = 0
    parallèle for j = 0 to i réduction(+:somme)
        somme += T[j]
    S[i] = somme
return S
```

n = 1024

SP1 :

moyenne 0.0005

min 0.0004

max 0.0006

SP2 :

moyenne 0.015

min 0.006

max 0.017

n = 102400

SP1 :

moyenne 0.0011

min 0.0008

max 0.0013

SP2 :

moyenne 9.25

min 9.20

max 9.30

Comme on peut le constater la version récursive de l'algorithme est plus performante quel que soit le n choisis alors que la version itérative montre une grande baisse de performance lorsque n devient grand.

Cela vient sûrement du fait que la version récursive découpe le tableau, chaque morceau de tableau ainsi découpé est traité par un thread, alors que pour la version itérative il n'y a qu'un seul thread qui fait la somme et met le résultat dans le tableau, rendant ainsi l'algorithme peu efficace lorsque n est grand.

Pour accéder au code :

utilisateur : 8inf856-16

mot de passe : HVfiLx